

Le Républicain

Lorrain

FRANCE JOURNAL

Fondateur Victor DEMANGE

97e année N°1646

www.republicain-lorrain.fr

Vendredi 22 Juillet 2016

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

TOURISME

Des chambres d'hôtes très appréciées



Marie-Rose et Jean-François ont ouvert une maison d'hôtes qui connaît déjà le succès. Photo Karim SIARI

Quatre clés (cinq couronnent les plus prestigieuses) ont été attribuées aux chambres d'hôtes de la Maison des Roses. Ouverte depuis avril au 10 rue Jean-d'Apremont à Magny, par Marie-Rose et Jean-François, ce lieu de villégiature est déjà réservé jusqu'à octobre.

> En page 21

TOURISME

Se piquer d'une petite pause à la Maison des Roses

Ouverte depuis avril au 10 rue Jean d'Apremont à Magny, la bâtisse offre trois chambres d'hôtes (classées quatre clés sur cinq possibles) juste sous l'appartement que Marie-Rose et Jean-François se sont aménagé.

Plutôt minérale, la façade du 10 rue Jean d'Apremont de Magny a surpris un couple de clients allemands. Ils venaient séjourner à la Maison des Roses et n'en voyaient pas déjà depuis la rue. Elles existent pourtant, mais ailleurs, au bout du couloir traversant de cette habitation de vigneron dont Jean-François Vuilliet et Marie-Rose Vicker ont fait leur maison d'hôtes. Un univers dont ils étaient clients avant de créer leur propre adresse. « On a fait l'amalgame de ce qu'on a visité », résume Jean-François, pour finalement imaginer un endroit fait de leurs envies et lui donner corps au terme de deux ans de travaux.

Des réalisations, « on en a vu de belles », dit-il, « pratiquement toutes faites », ajoute-t-elle, mais seule la maison des Roses leur a parlé « On a poussé la porte et au bout de 30 secondes on était chez nous et sans nous concerter on a vu les aménagements possibles ». Le jardin, plus de 8 ares achève de les ensorceler.

Le sortilège avait vraisemblablement précédé leur investissement. « On a acheté les meubles avant d'acquiescer la maison », révèle Marie-Rose. Stockés dans l'ancienne maison du couple, ils occupaient tout l'espace. « On passait à l'égyptienne », plaisante Marie-Rose. La gestion délicate de l'espace n'est plus un problème. Tous les éléments ont trouvé leur place dans les trois chambres aménagées à l'étage à l'intérieur de volumes repensés « inconsciemment » dans leur configuration d'origine. Un signe pour les propriétaires qu'ils avaient compris l'esprit du lieu. « On a voulu garder son âme ». Un exercice réussi pour le couple



La lumière rentre dans toutes les pièces de cette maison dont la taille des fenêtres est étonnamment grande pour ce type de construction. Photo Karim SIARI

qui a débarrassé la maison de ses artifices modernes (sauf dans la décoration et l'installation sanitaire) pour révéler son véritable caractère, les poutres et les vieilles pierres du couloir posé comme un lien entre la rue et le jardin. « Un jardin de curé », précise Marie Rose, dont

l'entrée est soulignée par une tonnelle constituée d'un pied de rosier au moins centenaire. Il figure sur des photos hors d'âge dans l'album des précédents propriétaires. Des arbres fruitiers aussi dont la générosité termine dans la bassine à confiture de Marie-Rose. Ils y sont rejoints par les

« On a poussé la porte et au bout de 30 secondes on était chez nous... »

produits de plantations plus contemporaines de groseilliers, framboisiers, pêcheurs de vigne... Leur devenir est simple : il prend la forme de pots de confitures rangés sur des étagères à quelques pas de la salle du petit-déjeuner, leur destination finale derrière les gros murs gardiens de la fraîcheur du rez-de-chaussée.

Tout laisse à penser que les douceurs du jardin, confites au feeling par la propriétaire, sont

séduisantes. Elles ont vaincu ce couple de Parisiens qui, à son second matin au-dessus d'un bol, a demandé à Marie-Rose si elle n'avait pas encore de cette magnifique confiture verte, identique à celle de la veille dont il avait descendu un pot. Elle leur en a sorti un second. La rhubarbe qu'il contenait a subi le même sort.

Frédéric CLAUSSE.